Heureux héritiers du communisme

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1059

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un film d'ambiance

(jg) Boum badaboum ! C'est un bon résumé de *Terminator 2*, le film que tout lecteur de DP se doit de ne pas voir, ou sinon en rasant les murs...

C'est le film le plus cher de l'histoire du cinéma, plus de 200 millions de dollars, et il fait courir tous les adolescents et les jeunes adultes de la planète. Qu'est ce qu'on y voit ? Une histoire de science-fiction où un robot qui ressemble à Schwarzenegger protège un garçon que veut tuer un autre robot particulièrement méchant. Pour les lecteurs de DP plus familiers de l'EEE que de Schwarzie, précisons qu'il leur suffit de jeter un œil sur la couverture de n'importe quel magazine de culturisme, ça leur donnera une idée de la dégaine de l'idole des jeunes.

James Cameron, le réalisateur de ce film où l'intervalle entre deux bagarres n'excède pas cinq minutes, prétend qu'il a fait une œuvre pacifiste, humaniste et pleine d'espoir. Il faut dire qu'on voit sur l'écran des choses qui ne manquent pas d'intérêt.

Le seul personnage intelligent est un noir. On sait que pour l'industrie américaine du film les noirs représentent un public potentiel important. Il est donc indispensable d'avoir un acteur

noir jouant un rôle positif dans pratiquement chaque film. *Terminator 2* n'est donc pas un film raciste.

Le personnage humain (ne parlons pas des robots) le plus violent est une femme tout en muscles, une espèce de compromis entre une marine et une nageuse est-allemande de la grande époque. La vraie tueuse, c'est elle ! *Terminator 2* n'a rien d'un film machiste.

Il y a dans tout le film un seul personnage dont on voit qu'il a été effectivement tué par le méchant robot, c'est le père adoptif du jeune garçon, un être particulièrement veule et insignifiant. Le vrai père, on ne le connaît pas et la vraie mère, c'est la catcheuse de choc dont il est question plus haut. *Terminator 2* ne s'en prend donc pas au matriarcate américain.

Le jeune garçon dit au gentil robot que c'est mal de tuer les gens. Ah bon, répond le tas de biceps. Du coup, au lieu de viser au cœur, il tire dans les jambes. La leçon des Brigades rouges a été bien comprise. *Terminator 2* ne remet pas en cause les acquis du terrorisme contemporain.

Dans une séquence qui dure peut-être une minute et demi, on voit la plus terrifiante reconstitution de ce que

pourrait être une guerre nucléaire, de quoi faire vomir le militariste le plus endurci. *Terminator 2* n'est pas un film pour l'industrie de l'armement.

Méfiance du progrès accompagné d'un grand racolage technologique, exaltation de l'individu, intégration de la femme comme «égale» de l'homme, idéologie vaguement sécuritaire, *Terminator 2* court de façon rusée dans l'air du temps.

On le sait bien, c'est dans le pur divertissement que se voit souvent le mieux l'esprit d'une époque. *Terminator 2* est à cet égard un bon témoignage de l'ambiance du début des années 90. ■

Heureux héritiers du communisme

La difficulté de liquider à l'amiable l'organisation communiste créée à Lausanne en 1964 (scission du POP) sous forme d'un groupe éditant le périodique *Octobre* a fait des heureux. C'est en effet une association pour l'aide à la jeunesse qui hérite de l'immeuble zurichois (Müllerstrasse 67) appartenant à l'ancien parti pré et post-soixante-huitard. Il est possible que d'autres institutions aient aussi bénéficié de cette disparition. ■

Salaires moyens – comparaison hommes/femmes

Années de référence: 1990 et (1982); francs/heure.

	Hommes		Femmes		Salaires féminins semi + non qualifiés en % des salaires masculins semi + non qualifiés	Salaires féminins qualifiés en % des salaires masculins semi + non qualifiés
	qualifiés	semi + non qualifiés	qualifiées	semi + non qualifiées		
Industrie, art et métiers en général	25.08 (18.49)	21.88 (16.26)	17.16 (13.07)	15.52 (11.25)	70.93 (69.19)	78.43 (80.38)
<i>Branches</i>						
Alimentation	23.74 (17.27)	21.24 (15.70)	18.49 (13.51)	16.15 (11.29)	76.04 (71.91)	87.05 (86.05)
Textiles	25.08 (17.77)	21.89 (15.79)	16.87 (12.30)	15.42 (11.39)	70.44 (72.13)	77.06 (77.90)
Habillement + chaussures	21.93 (16.19)	19.70 (14.93)	13.67 (10.51)	13.25 (9.87)	67.26 (66.11)	69.39 (70.40)
Chimie	29.24 (21.40)	27.29 (19.34)	23.08 (17.69)	19.91 (14.34)	72.96 (74.15)	84.57 (91.47)
Papier	27.32 (19.48)	24.23 (17.13)	— —	15.71 (11.49)	64.84 (67.08)	— —
Arts graphiques	31.30 (24.01)	24.47 (18.73)	25.30 (19.60)	17.64 (13.12)	72.09 (70.05)	103.39 (104.64)

L'enquête d'octobre sur les salaires réalisée par l'OFIAMT montre que les différences constatées entre hommes et femmes ne sont de loin pas qu'affaire de qualification: dans la plupart des cas, les salaires féminins du personnel qualifié sont moins élevés que les salaires masculins du personnel non et semi-qualifié. Pour le reste, le tableau ci-dessus se passe de commentaires...

(Source: OFIAMT, Union syndicale suisse.)